

Histoire des Callinet

(D'après Internet notamment <http://decouverte.orgue.free.fr/facteurs/callinet.htm> — 1/2 —)

Une famille de facteurs d'orgues

Les **Callinet** sont une famille de facteurs d'orgues français implantés à Rouffach en Alsace dont ils sont devenus les organiers les plus représentatifs après les Silbermann. De **Joseph Rabiny** dont ils sont les

héritiers, à **Louis-François Callinet**, dernier représentant de cette dynastie, ils ont construit, sur un peu plus d'un siècle, quelque 150 instruments dont environ 60 ont été, peu ou prou, conservés.

À l'origine, les Rabiny

Cette dynastie débute avec **Charles-Joseph Riépp** et **Joseph Rabiny** (8/3/1732 – 16/5/1813), neveu du célèbre facteur d'orgue de Dijon. Après un début de carrière itinérant, très courant à l'époque, **Joseph Rabiny** rejoint en 1775 son oncle à Dijon pour prendre sa succession, celui-ci disparaissant le 05 mai 1775. Ayant découvert l'Alsace lors de la construction de l'orgue de la toute nouvelle église

Notre-Dame de Guebwiller en 1785 et espérant y travailler plus régulièrement, il quitte Dijon en 1787, laissant l'atelier sous la responsabilité de son contremaître **François Callinet**, pour s'installer à Rouffach qui deviendra ainsi la terre d'adoption de toute la famille Callinet.

François Callinet

François Callinet (Ladoix 1754 - Rouffach 1820), travaille durant 10 ans à Paris où il acquiert la maîtrise du style classique français, notamment auprès d'Adrien Lépine, avant de rentrer en Bourgogne et travailler pour **Joseph Rabiny**. Après avoir épousé la fille-aînée de son

maître, Marguerite, en 1794, afin de faire face au succès obtenu à Rouffach, il ferme l'atelier de Dijon pour rejoindre son beau-père en 1798. Ils travaillent ensemble jusqu'en 1810, aidés de 1800 à 1806 par un neveu de **François** : **Louis Callinet**.

Louis Callinet

À la mort de **François**, son neveu **Louis Callinet** (1786-1846) quitte Rouffach pour Paris, ne supportant pas de rester sous les ordres de **Joseph**, son cadet de 9 ans. Il va rapidement jouir à Paris d'une certaine notoriété. Après des débuts solitaires (Saint-Pierre de Chaillot 1820) il s'associe d'abord avec Jean-Antoine Somer, de 1821 jusqu'à sa mort en 1830 (orgue de l'Oratoire), puis, après une nouvelle période en solo (Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux 1835), il s'associera finalement avec

l'organier André-Marie Daublaine et l'organiste Félix Danjou de 1839 à 1844. Mais son caractère pour le moins instable et surtout le scandale de la restauration avortée de l'orgue de Saint-Sulpice de Paris où, lors d'une crise de quasi démence, il vandalise une partie de la tuyauterie, conduisent à son éviction par ses associés. Il finira ses jours en travaillant à la journée chez **Cavaillé-Coll**.

Joseph Callinet

À la mort de **François**, le 21 mai 1820, c'est son fils aîné, **Joseph** (Dijon 15 novembre 1795 - Rouffach 13 juillet 1857), âgé de 24 ans qui prend la succession de l'entreprise. Il assure également l'achèvement de l'apprentissage de son cadet **Claude-Ignace** (Rouffach 12 juin 1803 - Rouffach 24 juillet 1874) âgé de 17 ans.

Joseph est resté toute sa vie fidèle au style de son père puis la maladie le contraint à laisser l'atelier de Rouffach à son contremaître François-Antoine Berger en 1855.



Joseph CALLINET.

Claude-Ignace Callinet

Claude-Ignace (Rouffach 12 juin 1803 - Rouffach 24 juillet 1874), achève son apprentissage auprès de son frère **Joseph** puis, à 24 ans, il quitte son frère pour aller chez son cousin **Louis** à Paris. Il revient à Rouffach en 1833. **Claude-Ignace**, très différent de son frère, est par certains côtés plus attachant, en raison de ses défauts. Plus instable, plus innovant, beaucoup moins patient, il ne pouvait pas s'entendre

longuement avec lui. Leurs relations furent de fait parfois assez orageuses. Mais, à l'évidence, **Claude-Ignace** était extrêmement doué, et doté d'un instinct particulier qui lui fit sentir la révolution *romantique* qui allait secouer la facture d'orgues.

C'est lui qui fournit l'orgue de Fraize en 1852.

Callinet Frères

Pendant 10 ans, l'association des deux frères **Joseph** et **Claude-Ignace** constitue alors l'entreprise française de facture d'orgues la plus productive, organisée en ateliers spécialisés : dessinateurs, menuisiers, monteurs, tuyautiers, etc. Les *patrons* se réservaient les relations avec la clientèle, la coordination générale, et l'harmonie des

instruments. La coordination technique était assurée par un contremaître, Jean Widor. Ce sont plus de 10 instruments qui sortent chaque année de la manufacture.

Les deux frères se séparent définitivement en 1843, continuant chacun d'exercer sous leur nom propre, **Joseph** signant **Callinet aîné**.

Histoire des Callinet

(D'après Internet notamment <http://decouverte.orgue.free.fr/facteurs/callinet.htm> — 2/2 —)

Louis-François Callinet

De son côté, après quelques années à son compte à Rouffach (orgue de l'église Saint-Austremoine d'Issoire 1870), **Claude-Ignace** part installer son fils **Louis-François** (1834-1887) à Vesoul en 1872; mais l'activité de ce dernier décline progressivement : agrandissement à Besançon

Saint-Pierre 1875, Nods et Fréland (construction) 1877, relevage à Saint-Amarin & réparation à Mulhouse, Ste-Marie-Auxiliatrice 1879, Le Russey 1880, Pierrefontaine-les-Varans & agrandissement à Guewenheim 1882, construction à Largetzen 1884.

De prestigieuses réalisations



Guebwiller, Notre-Dame.
Buffet de **Rabiny**, 1785.
Photo Gilles RITZ.



Sts-Philippe et Jacques, Obermorschwihr.
Le Buffet est caractéristique des orgues Callinet de l'époque, à la fois par son architecture et son ornementation.
François Callinet, 1815 - 1820.
Photo de août 2000.



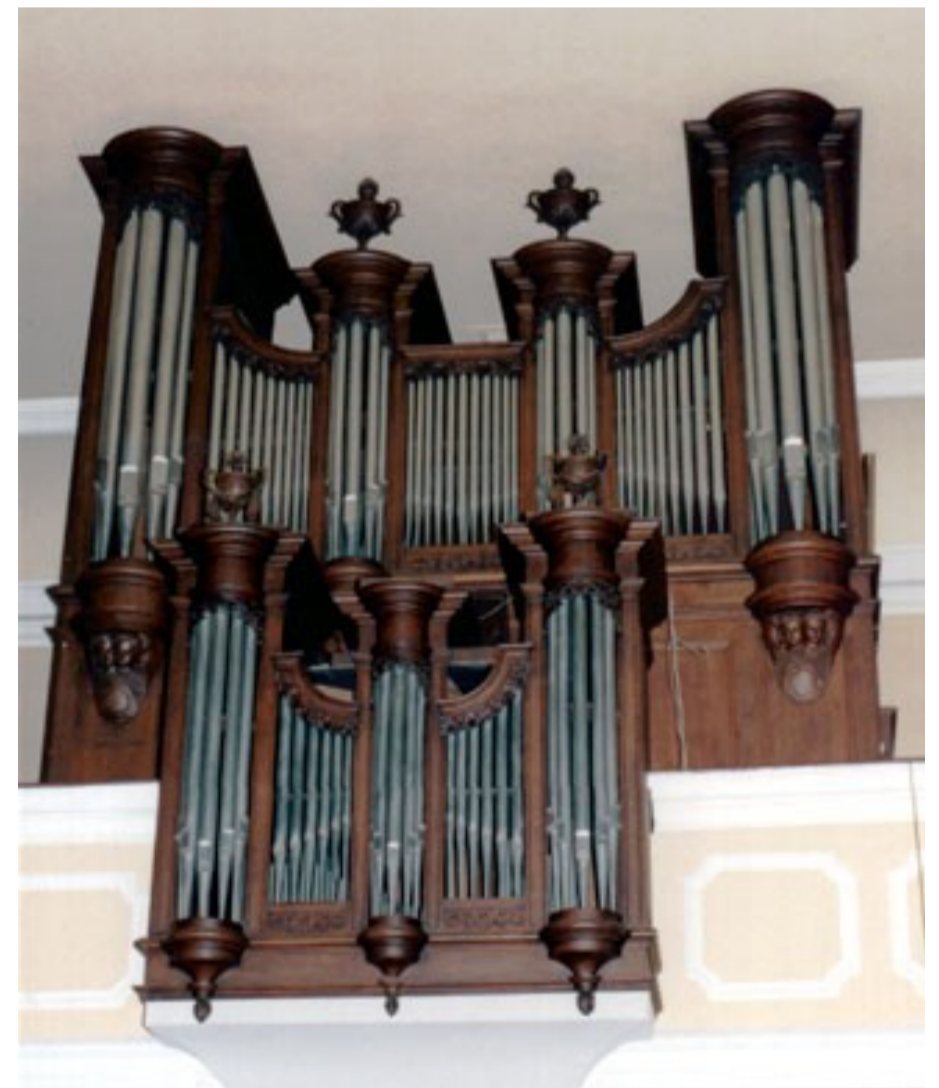
Bouxwiller (HR), le 08/05/2003.
Joseph Callinet, 1823.



La Madeleine, Ste-Marie-aux-Mines
Joseph Callinet, 1849.
Photo de mai 2000



Oberbergheim, buffet de Claude-Ignace Callinet;



Église Sts-Pierre et Paul, Eguisheim,
Callinet Frères, 1839.
Photo de mai 2000



Église St Blaise à Fraize.
Claude-Ignace Callinet, 1852



L'orgue **Claude-Ignace Callinet**,
Ste-Croix-en-Plaine.



Sainte-Madeleine, Besançon.
Claude-Ignace Callinet, 1848 - 1850